

INTRODUCTION

Le *Dictionnaire de géomorphologie* est issu de cinquante années d'intérêt pour la géomorphologie dont trente-cinq ans d'enseignement de la géomorphologie et d'une préoccupation à donner à l'étudiant ou au néophyte l'accès au vocabulaire spécifique. Il s'adresse plus particulièrement à l'étudiant francophone qui, peut-être en raison d'une moins grande masse critique que ses collègues de langue anglophone, est privé d'une gamme importante d'outils de référence. Comme tel, le dictionnaire est avant tout une aide qui n'a donc pas la prétention de remplacer un manuel ou un cours.

LA MÉTHODE

Le souci qui a prévalu tout au long de l'élaboration de ce document a été de servir adéquatement les étudiants débutants. Pour ce faire nous avons ciblé le vocabulaire de base qui devrait être acquis à l'issue d'un cours universitaire de premier cycle. Quatre manuels généraux ont été sélectionnés en fonction des critères suivants pour couvrir tous les champs de la géomorphologie (Coque, Derruau et Viers) et donner une couleur canadienne par la présentation la plus complète des phénomènes des domaines tempéré et froid (Mollard et Janes).

COQUE, Roger (1993) *Géomorphologie*. Collection U Géographie, Éditions Armand Colin, Paris, 503 p.

DERRUAU, Max (1988) *Précis de géomorphologie*. Éditions Masson, Paris, 7^{ème} édition, Paris, 533 p.

MOLLARD, S.D.; JANES, J.R. (1985) *La photo-interprétation et le territoire canadien*. Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull, 425 p.

VIERS, Georges (1990) *Éléments de géomorphologie*. Collection Nathan-Université, Éditions Nathan, Paris, 224p.

Dans un premier temps, les quatre manuels ci-dessus ont été inventoriés, exhaustivement. Les termes sélectionnés ont été testés auprès des étudiants universitaires de premier cycle. Ces derniers ont révélé les mots et expressions inconnus ou incompréhensibles. Sur cette assise, s'est constituée une banque informatisée de la terminologie de base de la géomorphologie (BITBG).

La banque (BITBG) est analytique. Elle présente le terme sous le vocable « vedette ». Le type de mot est précisé: nom, verbe, adjectif, préfixe, de même que le genre. La langue originelle est précisée car plusieurs mots étrangers sont devenus couramment employés en géomorphologie. La source est mentionnée selon l'auteur, l'année d'édition et la page du prélèvement. Puis sont indiqués les rubriques d'appartenance (voir paragraphe ci-dessous) de la vedette, c'est-à-dire les subdivisions de la géomorphologie (ex. géomorphologie glaciaire, éolienne, climatique) ou les sciences (pédologie, hydrologie, climatologie) dans lesquelles territoires terminologiques se retrouve la vedette (Voir tableau 1).

De plus la BITBG se subdivise en deux parties. Elles constituent la base de référence. L'une expose le contexte définitoire de la vedette grâce à des extraits de textes des auteurs qui ressemblent à une définition ou qui en contiennent l'amorce. L'autre comporte des notes complémentaires comme la taille, le milieu particulier, les conditions d'élaboration et autres éléments de détail permettant de préciser la définition linguistique et, éventuellement composer une définition encyclopédique.

C'est du reste de ces deux subdivisions que furent élaborées les définitions linguistiques. Ces définitions visent à préciser la vedette en donnant le rattachement générique (rubrique), les caractères essentiels et la cause de la formation dans la mesure du possible, ce qui constitue la dernière subdivision de la BITBG, notre collaboration à une meilleure connaissance de la géomorphologie.

LES LIMITES

Cet ouvrage de référence se limite à la langue française. Les limites scientifiques et linguistiques de cet ouvrage sont précises, elles se circonscrivent principalement autour du contenu des quatre ouvrages ci-haut mentionnés, et desquels sont extraits les termes. Les définitions ont été d'abord bâties à partir des contextes explicatifs ou définitoires et des notes prélevés dans ces manuels. Cependant, lorsque le contenu notionnel était inexistant, par exemple lors de la simple mention du terme sans aucune explication, la définition est alors élaborée sur la base des contextes définitoires extraits des ouvrages spécialisés mentionnés en bibliographie, et dans un niveau de langage compréhensible par le néophyte.

En outre une limite géographique a été fixée, en effet, les exemples n'appartiennent qu'au paysage nord-américain. Ce choix vient de la composition de la plupart des manuels utilisés dans les cours de géomorphologie. Les auteurs puisent des exemples dans leur pays d'origine, ce qui est très légitime, mais qui, utilisés dans un autre pays ou continent, perdent de leur acuité; l'étudiant – québécois – semble croire que le phénomène étudié existe ailleurs mais pas dans sa région puisque le manuel n'en mentionne aucun. En conséquence, ce dictionnaire offre essentiellement des exemples nord-américains. La sélection des exemples s'est effectuée en privilégiant d'abord le Québec, puis le Canada, ensuite l'ensemble de l'Amérique de Nord. Il se propose ainsi de faire connaître le Québec et le continent nord-américain aux étudiants francophones, européens et africains notamment, et de permettre aux étudiants nord-américains de mieux connaître et apprécier leur territoire.

LES RUBRIQUES

Les rubriques sont les subdivisions de la géomorphologie telles qu'elles sont perçues et adaptées à partir des quatre ouvrages précités (voir tableau 2)

XII | Dès l'abord, il convient de prévenir les utilisateurs du dictionnaire d'un « déséquilibre » quant aux rubriques selon le volume des mots. Il s'explique historiquement par l'intérêt des chercheurs pour certains axes de la géomorphologie comme l'érosion par les eaux courantes, la géomorphologie glaciaire et la géomorphologie climatique notamment, d'où la quantité d'excellentes études et l'ampleur du vocabulaire spécialisé. À l'opposé, des champs de la géomorphologie demeurent encore à l'état embryonnaire tels que l'étude des eaux stagnantes, la neige et la fissi-géomorphologie; leur champ lexical s'en trouve restreint.

L'ensemble du lexique de la géomorphologie est classé selon des rubriques et des sous-rubriques suivant une hiérarchie qui varie légèrement d'un auteur à l'autre; le tableau 2 tente d'en faire la synthèse. La géomorphologie comprend cinq grands axes de classement: les concepts de base, l'érosion, le structural, la géomorphologie climatique et les domaines externes d'emprunt des termes qui correspondent au premier niveau de classement.

CONCEPTS DE BASE

Les auteurs s'entendent implicitement pour regrouper sous « concepts de base » les notions de théorie, de science, de temps géologiques, de forme, de photographie, de carte et de mesure.

ÉROSION

Le niveau « érosion » est plus complexe car couvrant toute la surface de la Terre, il rejoint les préoccupations du géographe et de la majorité des chercheurs en géomorphologie. Les descriptions sont abondantes, cependant, les interprétations sont plutôt diversifiées, voire divergeantes, puisque, comme dans tous les domaines de la connaissance, la géomorphologie n'a pas échappé aux écoles de pensée: les ultraglacialistes étaient contemporains des antiglacialistes, par exemple. Ce positionnement rend plus ardue la définition d'un terme mais, en contre partie, il a concouru à développer les recherches dans le domaine de l'érosion. Les auteurs du domaine structurent leur approche de l'érosion en traçant un aperçu global, des aplanissement généraux, de la notion de cycle d'érosion, de la météorisation, du transport et de l'activité sur les versants. Une fois ces concepts campés, ils abordent le sujet par les agents tels que l'eau, le vent, l'être humain et la gravité.

Vedette

N° Fiche : Gramm : Défini : types de dict.

Sources :

Synon français :

Synon anglais :

Syn. espagnol :

Syn. allemand :

Syn autres langues :

Ajouts :

Domaine :

Termes associés :

Contexte :

Définition :

Note :

Remarques du rédacteur :

Tableau 1. Banque informatisée de la terminologie de base de la géomorphologie (BITBG), le cœur du dictionnaire. Exemple de la fiche centrale de la banque. La taille varie, selon la vedette relevée, d'une page à huit pages de dactylographie. Nous sommes arrivés à la limite de la capacité du logiciel File Maker Pro en 2000.

Niveaux hiérarchiques :			
1	2	3	4
CONCEPT DE BASE			
	théorie, science		
	temps géologique		
	forme		
	photographie, carte		
	mesure		
ÉROSION (géomorphologie dynamique)			
	aperçu global		
	généralité		
	aplanissement		
	cycle		
	météorisation		
	transport		
	versant		
eau			
	courante		
		cours d'eau (linéaire)	
		littorale	
	stagnante		
	souterraine (karst)		
	gelée		
		glace mouvante (glaciaire)	
		glace dans le sol (périglaciaire)	
		glaciel	
		neige (niveo-éolien)	
	vent		
	anthropique (humaine)		
	gravité		
STRUCTURAL (géomorphologie structurale)			
	grand ensemble		
		écorce terrestre (et intérieur de la Terre)	
		tectonique	
		tectonique des plaques	
	relief, roche en place		
		roche magmatique (plutonisme)	
		roche volcanique (volcanisme)	
		roche sédimentaire (sédimentation)	
		roche métamorphique (métamorphisme)	
	structure géologique préexistante		
		bassin	
		tabulaire	
		roche plissée	
		cassure, faille	
		contact	
		cratère, météorite	
	fissi-géomorphologie		
		continent	
		région	
		local	
CLIMAT (géomorphologie climatique)			
	relief		
	domaine		
		froid	
		aride (chaud et sec)	
		tropical (chaud et humide)	
		tempéré	
		montagnard	
	héritage		
	utilisation		
DOMAINES EXTERNES D'EMPRUNT			
	biogéographie		
	chimie		
	climatologie		
	géologie		
		minéral	
		roche	
	hydrologie		
	mathématique (géométrie)		
	océanographie		
	pédologie		
	physique		

Tableau 2. Les rubriques

EAU

L'eau est l'agent le plus ramifié, qu'il s'agisse d'eau courante, stagnante, souterraine ou gelée. Les études abondent, en particulier celles qui se réfèrent au mouvement. C'est le cas des « eaux courantes » qui se subdivisent en circulation des eaux courantes (fleuves, rivières, filets et rigoles) et en action des eaux sur les littoraux marin et lacustre.

– EAU GELÉE

L'eau gelée en mouvement est étudiée sous quatre rubriques qui relèvent chacune d'un champ de la géomorphologie spécifique: glace mouvante (géomorphologie glaciaire et quaternaire), glace dans le sol (périglacière), glacial (glaces flottantes) et neige (niveo-éolien).

Historiquement, la géomorphologie glaciaire se développe dès le début du siècle; elle présente ainsi une pléthore de manuels spécialisés et une foison terminologique sur les paléoenvironnements quaternaires. Dans le même temps, les Russes s'intéressent au domaine périglacière, ils seront rejoints par les Canadiens à partir des années 1960 (Hamelin). Ce domaine couvre la moitié du globe terrestre et porte aussi sur l'ensemble des paléoenvironnements quaternaires. Le glacial, domaine des glaces flottantes qui occupent près du quart des rives de la Terre, s'est lui aussi développé dans les années 1950 (Hamelin, Dionne). Le quatrième domaine étudie la neige qui, tant par sa couverture que par sa fusion, se manifeste de plusieurs façons sur près du tiers de la planète.

– EAU NON-GELÉE

Cette rubrique comporte les eaux courante, stagnante et souterraine (karst). Plusieurs études ont été réalisées sous la rubrique de la géomorphologie karstique et souterraine et composent une partie importante de la géomorphologie souvent associée, à tort ou à raison, au structural, en raison de la nature spécifique des quelques roches affectées par ce type d'érosion. Le domaine de l'eau stagnante est circonscrit mais peu développé. Il semble que peu de chercheurs se soient intéressés à ce phénomène, malgré la quantité de mares et de lacs, tant au Québec qu'au Canada. En effet, le Bouclier canadien comporterait plus d'un lac par habitant.

VENT, ÉROSION ANTHROPIQUE ET GRAVITÉ

Le vent occupe une place importante dans l'étude de l'érosion mais semble être surtout le sujet des spécialistes de la zone aride de la Terre. L'impact de l'homme (érosion anthropique) dans le paysage est un sujet récent qui survient dans les années 1970, à la même époque que la préoccupation de la conservation de l'environnement. Ce champ d'étude intéresse de plus en plus de spécialistes, comme en font foi un grand nombre d'articles scientifiques. Enfin, la gravité (glissement de terrain, affaissement de sol, etc.) regroupe une gamme précise de formes et de processus.

STRUCTURAL

Le « structural » constitue près du tiers des manuels. Les auteurs hiérarchisent leurs ouvrages en présentant les grands ensembles de reliefs attribuables à la roche en place, puis tracent les grandes lignes des types de roches en place et les reliefs associés, enfin ils présentent les reliefs rocheux issus des déformations des reliefs originaux. Nous avons ajouté la rubrique du relief issu de la fissuration de la croûte terrestre, la fissi-géomorphologie, visible à diverses échelles.

De plus les auteurs s'entendent pour regrouper dans « grands ensembles » la constitution de la Terre, de son écorce, et de sa déformation tectonique, et l'exposé de la tectonique des plaques et de la dérive des continents. Sous la rubrique « relief, roche en place » sont regroupés les mots et locutions propres aux roches et aux reliefs typiques.

Sous « structure géologique préexistante » se retrouvent les termes reliés aux grands bassins, aux structures tabulaires, aux roches plissées en chaînes de montagnes, à l'influence des cassures et des failles sur le relief rocheux, les reliefs de contact ou de transition entre les unités géomorphologiques ou géologiques et, enfin, aux cratères météoritiques qui perforent la croûte terrestre.

La « fissi-géomorphologie » développe la notion de relief fissuré une fois la mise en place effectuée, à différentes échelles. (Concept développé par Gilles Ritchot)

CLIMAT

La rubrique « climat » (géomorphologie climatique) occupe près du sixième des manuels et dénote l'intérêt des chercheurs à distinguer les particularités ou les originalités des reliefs sous divers climats et enrichir la banque des termes de géomorphologie par un vocabulaire emprunté au langage local.

Les auteurs présentent la notion de « relief typique » relié aux climats spécifiques qu'ils développent sous quatre sous-rubriques : climats froid, aride, tropical et montagnard. Aux climats actuels, s'ajoutent les paléoclimats, et partant, les héritages présents sous tous les climats actuels comme les vestiges de la fusion quaternaire en Amérique du Nord. À l'instar des manuels, une sous-rubrique a délibérément été ajoutée, celle de « utilisation » (géomorphologie appliquée) qui est reliée à l'aménagement que l'homme fait du relief et qui varie selon les possibilités du climat.

DOMAINES EXTERNES D'EMPRUNT

La rubrique « domaine externes d'emprunt » comporte l'ensemble des termes empruntés aux sciences connexes et périphériques à la géomorphologie, utilisés couramment dans les quatre manuels de géomorphologie. Ils ont été classifiés en sept sous-rubriques: biogéographie, géologie, pédologie, hydrologie, chimie, physique et climatologie.

La biogéographie occupe une place importante dans le cadre de la description des conditions propices à l'altération et à la protection ou à la fixation des reliefs (la biostasie) ou l'inverse (la rhexistasie) qui appelle à une mobilisation des reliefs.

La géologie est présente par les termes reliés aux minéraux et aux roches. Elle fait référence à la nature de la roche, à sa susceptibilité de dégradation ou de résistance et à l'âge du matériel.

La pédologie dégage des termes qui sont repris dans l'altération de la roche en un sol dont les composantes sont souvent mentionnées principalement dans la zone tropicale.

Par ses lois l'hydrologie intervient en géomorphologie et sert souvent de facteur explicatif à l'érosion.

La chimie et la physique étant présentes dans les processus de décomposition de la roche il était opportun d'en dégager les concepts et de les expliquer pour des usages géomorphologiques autres que les besoins spécifiques de ces deux sciences qui ont déjà leurs dictionnaires de spécialité.

La climatologie occupe une place importante en géomorphologie, y sont rangés tous les termes expliquant le climat et la haute atmosphère (météorologie).

La mathématique est présente par la statistique et surtout par la géométrie.

Ce découpage de la géomorphologie permet d'ajouter une information générique à la vedette définie et de cerner le ou les champs d'appartenance, la spécificité du terme ou au contraire son usage sous différentes rubriques et encourager, par la même occasion, le développement de termes spécifiques à chacune des subdivisions de la géomorphologie.

LA DÉFINITION

La définition est constituée de plusieurs éléments. La vedette est accompagnée de la nature du mot et de son genre. Lorsqu'elle provient d'une autre langue que le français, le nom de la langue est indiquée. Quelquefois, lorsque un terme étranger est emprunté à une langue autre que le français, les chercheurs francophones lui donnent un genre (masculin ou féminin) à la suite de son usage, par exemple « dyke », nom anglais, se masculinise en français en un dyke (n.m.). Habituellement les termes empruntés à une autre langue sont utilisés au masculin en français. Les deux spécifications sont mentionnées lorsque l'information est disponible. Plusieurs adjectifs ont été mis en vedette afin de relater les substantifs ou cooccurrents avec lesquels ils sont habituellement employés en géomorphologie, et afin de fournir une autre porte d'entrée à la recherche terminologique. Les adjectifs ont été inscrits au masculin et au singulier

pour faciliter la présentation, mais ils s'accordent en genre et en nombre comme l'usage le veut en français. Sous la vedette sont inscrites les rubriques qui situent la vedette dans ses champs d'appartenance. La définition est énoncée. Souvent une note suit et apporte un complément informatif géomorphologique ou linguistique. Fréquemment un ou des exemples permettent de situer le phénomène sur le territoire de l'Amérique du Nord. Au toponyme est rattaché le générique régional immédiat afin de préciser, le plus exactement possible, la position exacte du lieu et éviter la confusion comme, par exemple, Wichita (Kansas) et Wichita Falls (Texas). La définition se termine par une série d'informations utiles: le renvoi à des termes complémentaires, un ou des synonymes du terme, l'antonyme, le renvoi à une des figures du dictionnaire et le ou les termes équivalents anglais.

Plusieurs définitions se réfèrent à l'âge de la Terre. Elles se présentent sous forme de sections du calendrier géologique, que ce soit des éons, des ères, des périodes, etc. Ce sont des noms propres. À chaque vedette est accolé la date de début et la date de la fin. Il est convenu, dans le domaine de la géologie de mentionner d'abord la date du commencement, qui est le chiffre le plus grand, et de terminer par le chiffre le plus petit qui indique la fin. C'est un principe de stratigraphie. La durée est obtenue par simple soustraction. Il est convenu aussi de relater l'expression « avant aujourd'hui » que les auteurs anglo-saxons nomment le *before present* ou B.P. ; par convention, le présent a été fixé à 1950. Par exemple « le Trias s'étend de 248 à 213 millions d'années avant aujourd'hui » . Ainsi le Trias a commencé il y a 248 millions d'années et s'est terminé il y a 213 millions d'années depuis 1950, en l'an 2000 il faudrait, pour être précis, ajouter 50 ans, mais cette écart de 50 ans est si mince sur ces millions d'années qu'il est négligeable de s'en préoccuper à l'échelle géologique.

VEDETTES ET SOUS-VEDETTES

Le dictionnaire présente les vedettes, tel que mentionné ci-haut. Il présente aussi des sous-vedettes. Plusieurs termes du dictionnaire sont des subdivisions de la vedette qui, par leur particularité, précisent des concepts, comme le cas de la vedette « dune », et des sous-vedettes: « dune bordière », « dune en bouclier », « dune morte », « dune parabolique », « dune vive ». etc.

Afin de mieux les incorporer à la vedette en un ensemble cohérent, il a été convenu avec les experts scientifiques de les regrouper sous une même étiquette que nous avons appelé critère. La liste est la suivante (tableau 3).

L'agent, l'affinité, l'ampleur, l'aspect, l'association avec un fossile, l'association avec une roche résiduelle, le calcul, la catégorie du plan d'eau, la cause, le climat, la composition, la composition chimique, la condition, la configuration, la consistance, le contexte, le contexte chimique, la couleur, le degré de précision, la densité, le développement, la direction, la disposition, la durée, la dynamique de mise en place, l'eau, l'effet, l'efficacité, l'élément associé, l'élément descriptif de détail, les étapes, l'état, l'étendue, la force, la forme, la forme associée, la forme des grains, la forme prise par le matériel, le genre, la géométrie, la granulométrie, la hiérarchie, le lieu, le lieu du dépôt, l'inclinaison, la lithologie, la localisation (lieu), la manière, le mécanisme, le mécanisme associé, la méthode, le milieu, le milieu aquatique, le milieu rocheux, le mode, le mouvement, la nature (matériel), l'objet, l'ordre, l'orientation, l'origine, la particularité, la position, la pratique, la présence de l'eau ou pas, la pression, la propriété physique, la provenance, la réaction, le régime, le relief, le relief associé, le résultat (le produit), le rôle, le rythme, la taille, la taille des matériaux, la taille particulière (échelle), la teinte, le temps, la température, la texture, la théorie, la végétation, la vitesse.

Tableau 3. Liste des critères de classification des sous-vedettes.

LES ILLUSTRATIONS

Des illustrations facilitent la compréhension ou la précision d'une notion. Elles sont en générale inhabituelles dans un dictionnaire linguistique, mais se retrouvent plutôt dans un ouvrage encyclopédique. Un compromis a été fait afin d'en intégrer près de 45. Les dessins sont adaptés pour les besoins des francophones d'après les auteurs suivants : Adams (1975), Bloom (1998), Butzer (1976), Christopherson (1997), Crump (1989), Greenland et al. (1977), Redfern (1983), Rhodes (1976), Selby (1985), Strahler et al (1997), Tarbuck et al. (1997).

Un site Internet présente des images supplémentaires : www.dictionnairedegeomorphologie.com

LE LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

Afin d'aider l'étudiant dans ses lectures en langue anglaise, nous avons placé en ordre alphabétique les termes anglais avec leurs équivalents français tels qu'ils ont été mentionnés dans le corps du dictionnaire. Les termes anglais ont été recueillis au fil des lectures des manuels américains cependant, pour plusieurs termes des deux langues, il n'existe pas d'équivalents. Pour des lexiques de spécialités nous renvoyons le lecteur notamment aux dictionnaires suivants:

BAULIG, H. (1970) *Vocabulaire franco-anglo-allemand de géomorphologie*, Éditions Ophrys, Paris, 230 p.
(définitions intégrées des termes français-anglais-allemand)

Conseil International de la Langue Française (1979) *Vocabulaire de la géomorphologie*, Éditions Hachette, La Maison du Dictionnaire, Paris, 218 p.
(avec lexiques allemand-français et anglais-français)

CORMIER, C. (1992) *Vocabulaire canadien du Quaternaire*, Bulletin de terminologie 209, Ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, 154 p.
(lexique anglais-français et français-anglais)

MEYNEN, E. (1985) *International Geographical Glossary - Glossaire géographique internationale - Internationales Geographisches Glossarium*, Commission de terminologie géographique internationale, Éditeur F. Steiner, Stuttgart, Allemagne, 1479 p.
(définitions en allemand avec les équivalents: français - anglais - espagnol - italien - japonais - russe)

MICHEL, J.P.; R.W. FAIRBRIDGE; M.S.N. CARPENTER (1997) *Dictionnaire des Sciences de la Terre*, Éditions John Wiley and Sons - Masson, New York et Paris, 346 p.
(anglais-français et français-anglais).

XVIII

Vos commentaires visant à améliorer le dictionnaire sont appréciés.

Veuillez communiquer par le biais de ce courriel :

info@dictionnairedegeomorphologie.com

DÉFINITIONS - TYPES

NOM

la nature du mot et le genre
la rubrique: partie de la géomorphologie ou de la science d'appartenance

MÉANDRE n.m. [cours d'eau] Boucle prononcée à rives asymétriques d'un cours d'eau au bout du pédoncule du cours d'eau qui maintient sa direction générale tout en effectuant un enchaînement de multiples boucles symétriques. Les méandres sont en groupes et se produisent sur une pente presque nulle. Chaque méandre enferme un lobe dont la rive interne, convexe et douce, est formée par des accumulation, tandis que la rive externe, concave et raide résulte de l'arrachement des sédiments. □ Le méandre est une forme de creusement ou d'équilibre, non de remblaiement. Le terme méandre engendre le verbe méandrer qui signifie produire des sinuosités. En Amérique du Nord, le cas du Mississippi au voisinage de Campiti (Louisiane) et du bassin de la rivière Yazoo, au nord de Vicksburg (Mississippi). Au Québec, le cas de la rivière Croche au nord de La Tuque. (**Fig. M.1**). # Meander, loop.

la note explicative *le corps de la définition*

les compléments:
voir un autre terme, synonyme, antonyme, figure, terme anglais

les exemples

rappel de la vedette et enchaînement des locutions ou des sous-vedette *la locution ou sous-vedette et sa définition* *la rubrique: partie de la géomorphologie ou de la science d'appartenance*

la classification d'un groupe de locutions selon un critère

Le **méandre** peut être:
 ① **SELON LE DÉVELOPPEMENT** ♦♦ *évolué* l.m. [cours d'eau] Méandre qui a atteint son plein développement en présentant une rive concave haute et abrupte et une rive convexe basse et à pente douce. # Ingrown meander.

le corps de la définition

l'équivalent *anglais*

ADJECTIF

la nature du mot: adjectif *la rubrique: partie de la géomorphologie ou de la science visée*

vedette l'adjectif **LIMONEUX** adj. [géologie, roche sédimentaire] Qualifie une région ou une formation qui contiennent des limons dont les grains mesurent de 2 à 50 microns. ♦ Argile ♦, basse terrasse ♦, boue ♦, colluvion ♦, cuvette ♦, dépôt ♦, élément ♦, formation ♦, grès ♦, lentille de dépôt ♦, matrice ♦, particule ♦, plaine ♦, plateau ♦, sédiment marin ♦, terrasse ♦, till ♦. # Loamy, silty.

le corps de la définition

l'ensemble des termes avec lesquels l'adjectif compose une locution

l'équivalent *anglais*

MOTS-CLÉS

ABRÉVIATIONS

abv. : abréviation
acr. : acronyme
adj. : adjectif
adv. : adverbe (iale)
C : carbone
Ca : calcium
Cl : chlore
cm : centimètre
dim. : diminutif
E : est
ex. : exemple
expr. : expression
f. : féminin
init. : initiales
K : potassium
km : kilomètre
km² : kilomètre carré
l. : locution
m : masculin
mm : millimètre
m.cu. : mètre cube
M : million (s)
Ma : million (s) d'années
Mg : magnésium
MM : milliard (s)
Mma : milliard (s) d'années
n. : nom
N : nord
Na : sodium
O : Oxygène
part. pas. : participe passé
pl. : pluriel
pr. : propre
pré. : préfixe
S : sud
s. strict : sens strict
s. large : sens large
Si : silice, silicium
si. : singulier
v. : verbe
W : ouest

DOMAINES ET SOUS-DOMAINES

agri. : agriculture
astr. : astronomie
biog. : biogéographie
chim. : chimie
clim. : climatologie
fiss. : fissi-géomorphologie
géog. : géographie
géol. : géologie
géom. : géomorphologie
glac. : glaciaire
gran. : granulométrie
pédo. : pédologie
pétr. : pétrographie
phys. : physique
sédi. : sédimentologie
tect. : tectonique
télé. : télédétection
topo. : topographie
volc. : volcanique

LANGUES

afr.o. : d'Afrique de l'Ouest
afr.s. : d'Afrique du Sud
algé. : algérienne
algo. : algonquienne
alle. : allemande
amér. : américaine
angl. : anglaise
arab. : arabe
asi.c. : d'Asie centale
aust. : australienne
auve. : auvergnate
bant. : bantou
belg. : belge
brés. : brésilienne
caus. : des Causses
celt. : celtique
cors. : corse
créo. : créole
cuba. : cubaine
écos. : écossaise
espa. : espagnole
flam. : flamande
flor. : florentine
finn. : finnois
fran. : française
gall. : galloise
gasc. : gascogne
ger.bal. : germano-balte
grec. : grecque
hawa. : hawaïenne
his.a. : hispano-américain
inuk. : inuktitute
iran. : iranienne
irla. : irlandaise
isla. : islandaise
ital. : italienne
ita.c. : italo-corse
ivoi. : ivoirienne
japo. : japonaise
java. : javanaise
lap.suéd. : lapone suédoise
lati. : latine
loui. : louisianaise
malg. : malgache
mand. : mandarine
mexi. : mexicaine
nava. : de Navarre
néerl. : néerlandaise
népa. : népalaise
norv. : norvégienne
peuhl. : peuhl (Afrique de l'Ouest)
pica. : de Picardie
polo. : polonaise
port. : portugaise
pyré. : pyrénéenne
québ. : québécoise
russ. : russe
savo. : savoyarde
scan. : scandinave
serb. : serbe
ser.c. : serbo-croate
sibé. : sibérienne
slav. : slave
suéd. : suédoise
suis. : suisse
suri. : du Surinam
tahi. : tahitienne
tur.m. : turco-mongole
turk. : turkmène
turq. : turque
ukra. : ukrainienne

MOTS-CLÉS

LANGUES (SUITE)

vosg. : vosgienne
youg. : yougoslave

XX

MOTS-CLÉS

SYMBOLES

↻ : vedette répétée dans la définition et la sous-rubrique
☐ : attention, note, remarque
☞ : voir
◆ : synonyme
Δ : antonyme (contraire)
: équivalent anglais
() : indication complémentaire
[] : rubrique géomorphologique ou domaine scientifique
> : supérieur à
< : inférieur à
% : pour cent
‰ : pour mille
† : décès